

## LA GRANGE DU BARON

Enfants, nous jouissions d'une liberté totale. Notre terrain de jeux s'étendait, en gros, sur 2km tout autour du village, du Mont Vinobre au sommet de Cétras, de Banne aux Roubines de l'Auzon, bien au-delà du Savel... Sans aucune surveillance si ce n'est une surveillance collective de tous les Saint-Serninois qui nous connaissaient et connaissaient nos familles.

Mais c'est le territoire que nous appelions « l'Ardèche » qui nous attirait le plus. C'étaient les terres qui s'étendent entre la rivière Ardèche et Fontrôme. Au nord nous ne dépassions que rarement « la Grange du Baron » que je vais évoquer précisément plus loin et vers le sud, nous nous arrêtons au « Mescladou » qui était, comme son nom en patois l'indique, le confluent de nos deux rivières. Des prairies, des broussailles, des parcelles boisées... vierges de la main de l'homme, et deux rivières magnifiques, poissonneuses, à l'eau limpide.... Nos anciens nous disaient : « Fontrôme, c'est de l'eau de source, on peut la boire », et nous la buvions.

Nous y passions nombre de nos journées à braconner (chasse et pêche), à ramasser des escargots, des champignons, de la mâche, des pissenlits, à creuser dans le sable, des « fours » dans lesquels nous faisons cuire poissons, pommes de terre, châtaignes etc... et évidemment, à nous baigner durant tout l'été.

## LA GRANGE DU BARON

Nous respections trop la propriété privée pour nous introduire dans la bâtisse, imposante pour une grange, et appartenant à un personnage mystérieux et nous semblait-il, fort respecté. Nous avons tous entendu parler du « BARON » que nos pères avaient connu. Nous savions tous qu'il passait tous ses étés dans ses propriétés de Saint-Pierre et que tous les jours il allait se baigner au Gour de Fesses, gour où se retrouvaient tous les Saint-Serninois qui recherchaient un peu de fraîcheur. Il passait ses après-midi à faire « la planche » le ventre au soleil et le reste au frais.

La structure, bien qu'envahie par la végétation et sans entretien depuis fort longtemps, semble solide. On peut penser que la bâtisse est relativement

récente. Mais le cadastre napoléonien de 1812 signale déjà l'existence d'une grange sur cette parcelle. La réflexion nous oblige pourtant à penser qu'il est inenvisageable que cette bâtisse première n'ait point été détruite par la crue historique de 1890, crue qui détruisit tous les ponts, tous les moulins, mais aussi les usines à soie, les routes et de nombreuses maisons et causa une bonne cinquantaine de morts dont certains ne furent jamais identifiés. Il semble raisonnable de penser qu'un nouveau bâtiment a été construit après la catastrophe sur l'emplacement de l'ancien profitant sans doute des fondations.

Se pose maintenant l'usage de ce bâtiment assez sophistiqué. Certes, son rôle premier était agricole mais certains prétendaient qu'il servait éventuellement de garçonnière. Pourquoi pas !!!!!

## LE BARON

Marie Joseph Etienne Robert DE BACCIOCHI-ADORNO (prénom usuel : Robert) est né en Avignon le 11.6.1842 et décédé à Six-Fours-les-Plages le 10.5.1925. Il était Inspecteur des Forêts.

Il épousa à Marseille, le 16.12.1871, Aimée, Berthe, Marie de ROUX (prénom usuel : Berthe) née le 5.12.1851 à Marseille et décédée le 31.12.1932 à Six-Fours-les-Plages, héritière de la grande bourgeoisie commerçante de la ville dont il aura six enfants.

Il semble avoir partagé son temps entre Avignon, son domicile, et Aubenas (quartier Saint Pierre) sa ville de cœur.

## SA FAMILLE

La famille BACCIOCHI appartient à la noblesse française de Corse. Un jugement de maintenue de noblesse du 25.2.1771 fait remonter la filiation à Thomas BACCIOCHI qui, venant de Gênes, s'établit en Corse en 1549. Les origines lointaines du nom sont connues depuis l'an 720 sur une colonie romaine de Toscane. Cette famille semble éteinte depuis 2009.

Parmi les personnages remarquables de cette famille on peut citer Félix Pascal, Prince de Lucques et de Plombino qui épousa la Princesse Elisa BONAPARTE sœur de Napoléon I°.

**Son père**, Marie-Baptiste Antoine Gabriel Eugène de BACCIOCHI-ADORNO était né en Avignon le 11.7.1807. C'est dans cette même ville qu'il mourut le 24.11.1884. Le 24.11.1835, il avait épousé à Aubenas Marie-Louise Clémentine BERNARD de SAINT-ARCONS.

**Cette dernière**, une pure Ardéchoise, était née à Aubenas le 28.5.1814 ; Elle y décéda le 12.11.1884. Fille de Charles Louis Joseph BERNARD de SAINT-ARCONS et de Joséphine RABANIOL de la BOISSIERE, de riches propriétaires terriens de Saint Pierre. De Plus la famille avait investi dans les filatures. Lorsque la famille BRIAND s'installa à Saint Pierre Sous Aubenas elle acheta l'usine SAINT ARCONS – BACCIOCHI.

Cette ascendance ardéchoise explique l'attachement « du Baron » pour notre région. Il y vint enfant chez ses grands-parents maternels et y revint adulte le plus souvent possible. Il est à noter que certains de ses enfants virent le jour à Aubenas.